Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 12: Bâches publicitaires

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En 1990, il est invité par Frank Gehry à investir le bâtiment d'une agence de publicité que ce dernier construit. Le projet n'aboutira pas, mais Kelley décide de réaliser son idée de façon autonome sous la forme d'une maquette grandeur nature. Dans les salles d'exposition, il présente cinq salles de réunion de l'agence ainsi que la salle de l'imprimante et du fax *(copy room)*. Percées de trous circulaires dans les murs qui les font communiquer, rien dans ces salles ne peut demeurer confidentiel. Un désordre usuel règne autour de l'imprimante et contraste avec les autres salles, poliment agencées en accord avec l'esprit de l'entreprise. Mais ce sont les peintures murales noires et blanches qui supportent l'essentiel de l'intervention de Mike Kelley. Les cimaises sont remplies d'agrandissements de dessins humoristiques *(office cartoons)* faxés entre employés. Ces dessins apparaissent d'autant plus fanés qu'ils sont populaires, dans un effet de mime de leurs reproductions faxées et re-faxées. Subversifs, parfois vulgaires et contestataires, ils témoignent des tensions dans la vie de l'agence. Là où Gehry visait à dévoiler la structure du bâtiment, Kelley cherche à « exposer la hiérarchie dans les espaces de travail ».

Educational Complex est son projet le plus ambitieux en matière d'impact de l'architecture sur la vie. En 1995, Kelley a construit de mémoire une vaste collection de maquettes, présentée sous plexiglas sur une table de grande envergure, et rassemblant tous les établissements éducatifs qu'il a fréquentés, à commencer par sa maison familiale. On y trouve les écoles où il fit ses études artistiques, dont CalArts, aussi bien que le Zoo ou la Catholic Elementary School. Mais 80 % des détails architecturaux de ces édifices reproduits en blanc sont, selon Kelley, impossibles à se remémorer avec exactitude : ils demeurent plongés dans un oubli relatif mis sous le coup des supposés traumatismes subis par l'artiste lorsqu'il vivait dans ces espaces où il fut, selon ses termes, « abusé ». Kelley joue ici avec l'obsession américaine du syndrome des souvenirs refoulés et avec son corollaire, le faux souvenir, dont les effets déclenchèrent une importante polémique, relayée par les médias, sur les délations inconsciemment mensongères. Kelley déplace le problème de la sphère familiale (abus sexuel) à l'espace public (abus éducatif) et du caractère fugitif de la mémoire au concret du bâti. Mais, si ce complexe architectural uniformément blanc semble utopique, il incarne aussi la dystopie des zones obscures de tout système pédagogique. Un petit matelas permet de se glisser sous la table des maquettes et d'y contempler la copie du sous-sol de la CalArts. Semblable aux autres bâtiments, on n'y découvre aucun indice donnant le fin mot de l'histoire. Comme souvent chez Kelley, le caché n'est pas forcément le vrai. *Madeleine Aktypi*

Les *Birdhouses* et *Educational Complex* sont actuellement en vue au Centre Pompidou qui consacre une rétrospective à l'artiste décédé en 2012. Jusqu'au 5 août 2013, à Paris. *www.centrepompidou.fr*